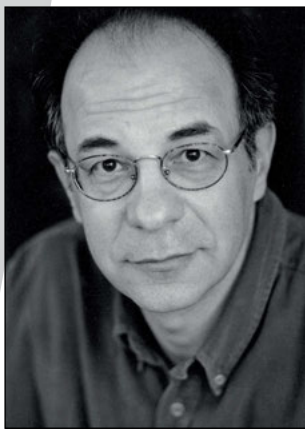


Il a travaillé avec de grands noms de la BD comme Goscinny (Astérix) et Morris (Lucky Luke) et même conçu les célèbres et sympathiques martiens des publicités des pâtes Lustucru. Aujourd'hui, il revisite avec talent et fureur l'histoire de l'aéronautique.

Gil Formosa



D.R.

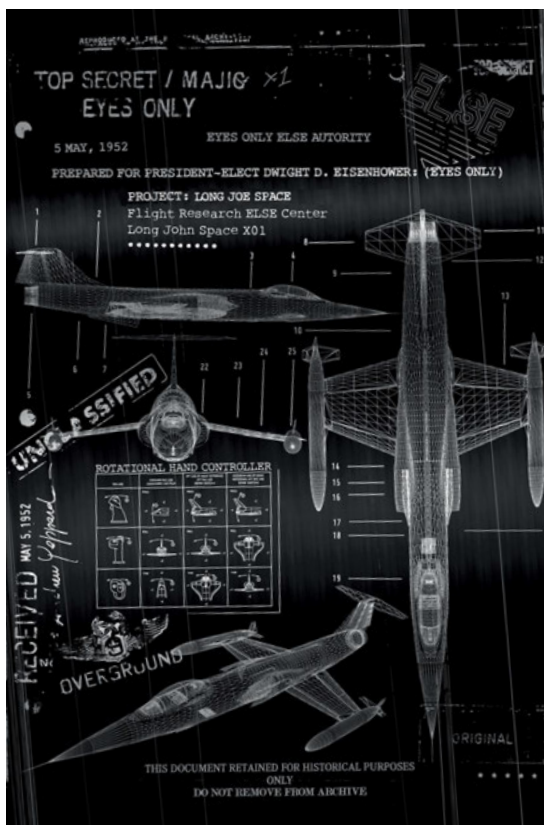
Gil Formosa, créateur de la bande dessinée Bowen qui revisite les débuts de la conquête spatiale (voir aussi Shop Spatial dans notre précédent numéro).

Espace & Exploration : *Vous signez là votre première bande dessinée aéronautique. Pourquoi avoir choisi le thème de l'espace ? Comment est né cet intérêt ?*

Gil Formosa : Après avoir dessiné plusieurs séries de bandes dessinées dans des thèmes aussi différents que l'Heroic fantasy, le fantastique, l'humour, en collaboration avec des scénaristes de talent, j'ai éprouvé le besoin d'être seul aux commandes, et de revenir à ma première passion : l'aventure aéronautique ! Ma carrière d'auteur de BD a commencé à l'époque dans le légendaire magazine BD *Pilote* avec la publication de 4 histoires courtes de 4 planches chacune qui relataient déjà les aventures de deux astronautes perdus dans l'espace. Finalement, cette envie d'aventure spatiale ne m'a jamais quitté ! Quand j'y pense, depuis l'adolescence, j'avais l'idée d'un personnage de pilote qui se sente différent de ses congénères autant dans son comportement que dans sa nature profonde. Un pilote dont la dimension charismatique, avec bien entendu son lot de faiblesses, le rendrait particulièrement mystérieux. Mélangez cela avec mon intérêt pour la vie extraterrestre et la conquête spatiale et, naturellement, Bowen est né.

E&E : *Le cadre du 1^{er} tome Bowen se situe dans les années 50, c'est-à-dire les débuts de la conquête spatiale et en pleine course entre les États-Unis et l'URSS. Comment est venue l'idée de choisir cette période pour commencer l'histoire ?*

G. F. : Les prémisses de l'aventure spatiale, voilà une époque épique et flamboyante tout comme doit l'être une bande dessinée... Le contexte de la Guerre froide et la paranoïa qui en découle me sont apparus être la parfaite ambiance pour un thriller aéronautique. Espionnage, manipulations, désinformations, conflits d'intérêts, trahisons, problèmes géopolitiques, bref, un cocktail idéal pour imaginer une aventure folle dans la plus pure tradition de la bande dessinée populaire. Mais, le plus important pour qu'une histoire reste passionnante d'un bout à l'autre, ce sont les personnages, les relations humaines entre les différents protagonistes. L'aventure ne doit être là que pour mettre en évidence la complexité des personnages. Plus les motivations des personnages sont complexes, plus l'aventure sera inattendue ! C'est le côté humain qui m'intéresse le plus. Les années 1950 ont drainé un renouveau artistique



BOWEN - Présentation

L'univers dans lequel évolue le héros créé par Gil Formosa mélange astucieusement des repères historiques connus de la conquête spatiale et sa « mystique », avec ses complots, ses allusions aux extraterrestres, aux technologies inexplicablement en avance, etc. L'auteur nous présente ainsi cette série de BD appelée à se développer sur plusieurs tomes.

Au début de la Guerre Froide, de la conquête spatiale et des événements de Roswell, une agence militaire occulte, classée top secret confidentiel, est créée : E.L.S.E.

ELSE a pour mission de mettre au point dans le plus grand secret les nouvelles générations d'avions et de fusées en vue de la future conquête spatiale, de surveiller et contrôler toutes les bases secrètes américaines de l'USAF investiguant sur les récents phénomènes extraterrestres.

Dans ce but, ELSE utilise une technologie inexplicablement en avance sur son époque. Même la NAVY et la NACA* n'en ont pas connaissance ! Comment est-ce possible ?

Le meilleur des pilotes d'essai, le Lieutenant-colonel «COX» (John J. Coxwell) et, sous ses ordres, son coéquipier et ami le Sergent-major «BOWEN» (Bo Owen) ont été sélectionnés par ELSE pour expérimenter les prototypes d'avant-garde. Les deux hommes sont secrètement affectés sur la base «OVERGROUND 9» dissimulée quelque part dans la fameuse Zone 51 du Nevada. Pourtant, officiellement, «OVERGROUND 9» n'existe pas. Et, curieusement, une zone d'ombre demeure sur l'identité et certains événements du passé de Bowen...

(* La NACA a existé : c'était l'ancêtre de la NASA



« C'est peut-être à l'humanité et non plus aux deux grandes puissances d'atteindre les étoiles »

et technologique des plus novateurs, j'ai eu envie de retracer cette période.

E&E : *C'est donc une période qui a l'air de vous fasciner particulièrement ! Avez-vous toutefois prévu que les récits de Bowen se dérouleront tout au long de l'Histoire de la conquête spatiale ?*

G. F. : C'est effectivement une période passionnante. Les points de vue, par exemple, sur les événements de Roswell sont encore de nos jours très divergents, et puis les multiples témoignages sur d'éventuels marchandages entre les autorités militaires américaines et les extraterrestres sont une source d'inspirations inépuisables. Certains termes tels que «Zone 51», «Top secret» ou «Majestic 12» me font démarrer au quart de tour ! De là, j'ai imaginé Bowen, pilote d'essai dont le passé trouble pose problèmes. La quête de l'identité est le thème premier de cette série. C'est l'une des questions auxquelles les albums vont répondre. Les prochains épisodes de Bowen relateront ses aventures en parallèle des événements authentiques qui ont jalonné l'histoire de la conquête spatiale. Quelquefois la réalité dépasse la fiction, alors pourquoi s'en priver ?

E&E : *Quelles sont les différentes étapes de la réalisation de cette bande dessinée ?*

G. F. : Voici mon plan de vol pour la réalisation d'un album de 56 pages. Après les incontournables recherches de documentations adéquates, correspondant à l'époque, je commence par la rédaction du synopsis/séquenceur, c'est-à-dire les idées et les événements dans l'ordre chronologique en respectant la «ligne directrice» de l'histoire. Dans le même temps, je couche sur le papier quelques recherches graphiques sur les personnages. Ensuite vient l'écriture du scénario, les situations sont décrites précisément, les textes et les dialogues sont mis en place, à ce stade, ils ne



Du crayonné (à gauche) à l'encre (à droite) : deux étapes parmi tant d'autres dans la création d'une bande dessinée.

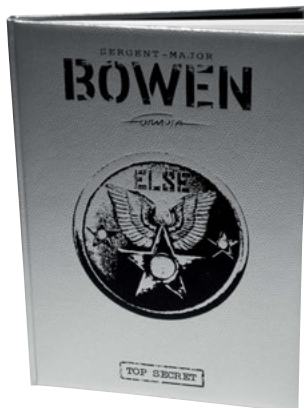
sont pas encore définitifs. Graphiquement, je commence par dessiner un story-board, une sorte de pré-découpage très rapide afin de voir si la ligne narrative est bonne. C'est vraiment mal dessiné, pas de couleur, et sans la totalité des textes, le but étant de gribouiller aussi vite que possible afin de capter les images qui me viennent pendant la lecture du synopsis. Généralement la première vision est la bonne, même si plus tard il faut retravailler, affiner les plans ou les cadrages. À ce stade, de nouveaux dialogues s'imposent en fonction des attitudes des personnages, et des situations. Quelquefois, un texte est de trop, le dessin se suffisant par lui-même, d'autres fois

Une des planches du premier album. Les aventures de Bowen vont l'amener bien plus haut que ce que la technologie de l'époque était censée permettre... L'appareil utilisé, bien qu'imaginaire, évoque immanquablement le X-15.



© Gili Formosa

Superbe dessin hors album montrant le «Long Joe Space», prototype secret visiblement dérivé de l'avion de chasse Starfighter avec lequel le collègue de Bowen tente de tutoyer l'espace au début de ses aventures, contre l'avis de ses supérieurs. ☞



© Gili Formosa

En plus d'une édition «classique» chez Glénat, les aventures de Bowen sont éditées en tirage limité grand format chez BD'EMPHER (www.bdemphe.fr). ☞

les dialogues sont indispensables pour expliquer les faits. C'est aussi le moment où je demande à des pilotes de chasse chevronnés de me conseiller, de voir si ce que j'ai imaginé reste vraisemblable techniquement. Je dois dire que je suis toujours admiratif de leur enthousiasme et de leur passion. Leur maîtrise du sujet et leurs connaissances me sont indispensables. Ensuite, je dessine au crayon case par case assez précisément chaque planche en créant d'abord les décors, puis j'intègre les personnages dans la perspective. Enfin, je passe à l'encre, la mise au noir définitive des dessins crayonnés aux pincesaux et encre de chine, puis au lettrage des textes et dialogues. Je scanne les planches originales, et je finis par la mise en couleurs des planches par informatique. La couverture est un mixe de techniques graphiques traditionnelles et numériques.

E&E : *Quel regard avez-vous sur l'aventure spatiale actuelle : les Américains n'ont plus d'accès habités à l'espace et dépendent des Russes, les Européens n'ont jamais eu d'accès par eux-mêmes. La Chine qui vient d'envoyer sa première station spatiale (voir page 26) est totalement indépendante. Que vous inspire cette nouvelle distribution des rôles ?*

G. F. : La course pour la conquête spatiale semble marquer un ralentissement, du moins au regard de l'imaginaire. Sommes-nous toujours à l'époque folle des visionnaires de l'espace ? Sans les deux grandes puissances qui n'ont eu de cesse d'être la première à atteindre la Lune, est-ce que les buts sont toujours aussi grandioses ? Est-ce que la suite de l'aventure spatiale sera aussi passionnante que la course entre les Américains et les Russes

commencée dans les années 1950 ? Si je pouvais répondre oui à ces questions, je me passionnerais autant pour cette nouvelle distribution des géants de l'espace. Finalement, c'est peut-être à l'humanité et non plus aux deux grandes puissances d'atteindre les étoiles.

E&E : *Sans trop le dévoiler, qu'est-ce qui nous attend dans le tome 2 ? Pour quand est prévue la sortie ?*

G. F. : La sortie est prévue en mai 2012, aux éditions Glénat pour l'album couleur, et aux éditions BD'EMPHER pour la version de luxe grand format, en tirage limité.

Le tome 2, *L'Homme d'Overground 9*, sera encore plus dense que le tome 1, *L'Homme le plus haut*. Bowen est sur le point de découvrir pourquoi certaines périodes de son passé trouble se sont effacées de sa mémoire, il est proche de trouver sa réelle identité... Mais d'incroyables événements vont irrémédiablement compliquer les choses. Un nouveau protagoniste fait son apparition : le vieux Sergent Gus Bragsdale, mécanicien attitré de Bowen, qui est également son Mentor. Quand on connaît l'importance des mécanos pour les pilotes et des relations de confiance qui les unissent, on se doute bien de l'importance qu'un tel personnage revêt pour notre héros. D'autant plus, que Gus en sait beaucoup sur le passé de Bowen. On découvrira aussi comment Bowen est entré en possession de cette étrange petite capsule moulée dans un métal inconnu qu'il porte toujours sur lui. Bref, beaucoup de questions trouveront leurs réponses, mais, bien entendu, d'autres les remplaceront... C'est pourquoi, à la fin, il y a toujours ces deux mots mythiques : à suivre... ■

© Gil Formosa



Propos recueillis par Marie Ange Sanguy